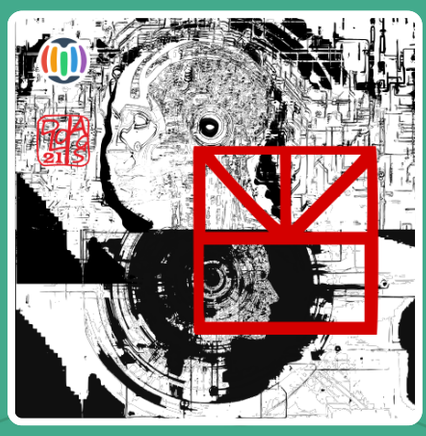


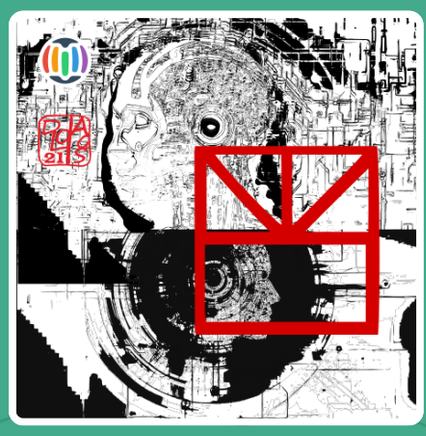
04-SAVOIR
NOMBRE
DIVERSITÉ

05-POUVOIR
JUSTICE
DROIT

07-
COMMUNICATION
NUMÉRIQUE
IA

07-
COMMUNICATION
LANGUE

04-SAVOIR
PENSER



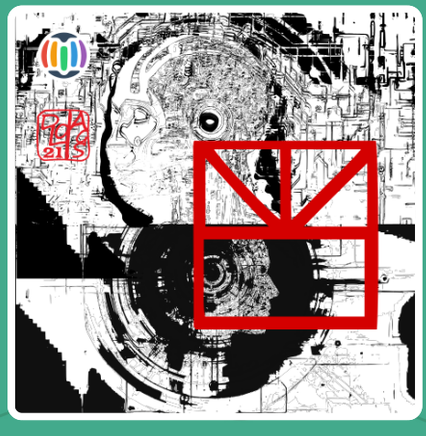
04-SAVOIR
NOMBRE
DIVERSITÉ

05-POUVOIR
JUSTICE
DROIT

07-
COMMUNICATION
NUMÉRIQUE
IA

07-
COMMUNICATION
LANGUE

04-SAVOIR
PENSER



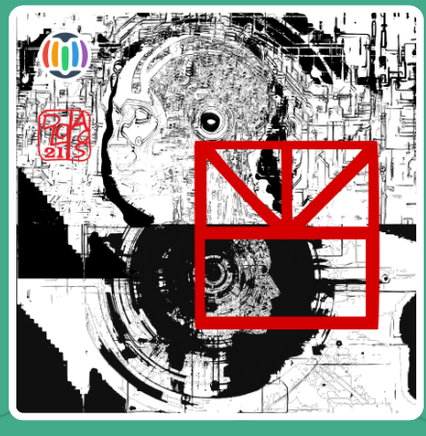
04-SAVOIR
NOMBRE
DIVERSITÉ

05-POUVOIR
JUSTICE
DROIT

07-
COMMUNICATION
NUMÉRIQUE
IA

07-
COMMUNICATION
LANGUE

04-SAVOIR
PENSER



04-SAVOIR
NOMBRE
DIVERSITÉ

05-POUVOIR
JUSTICE
DROIT

07-
COMMUNICATION
NUMÉRIQUE
IA

07-
COMMUNICATION
LANGUE

04-SAVOIR
PENSER

Langues & IA

La langue et le langage, fondements de la pensée, de la relation et de l'organisation sociale, sont profondément reconfigurés par l'intelligence artificielle, capable de produire, traduire et reformuler des discours à grande échelle. En automatisant l'usage des langues, l'IA tend à transformer le langage en ressource fonctionnelle, fluide et standardisable, au risque d'en affaiblir la dimension située, conflictuelle et créative. Les modèles linguistiques privilégient certaines langues, certains registres et certaines normes, contribuant à une hiérarchisation implicite des formes d'expression et à une possible érosion de la diversité linguistique. Cette évolution affecte également les cadres du droit et de la responsabilité : à qui attribuer un énoncé généré, une traduction biaisée ou un discours préjudiciable produit par une machine ? Les notions d'auteur, de locuteur et d'intention se trouvent fragilisées par des systèmes capables de « parler » sans sujet. Penser la langue à l'ère de l'IA suppose de reconnaître ces médiations techniques, de préserver la pluralité des usages et de maintenir le langage comme espace de débat, d'interprétation et de création. La langue ne se réduit pas à un simple vecteur d'information : elle demeure un lieu de pouvoir, d'identité et de sens que la délégation aux systèmes automatisés ne saurait neutraliser sans conséquences.

Langues & IA

La langue et le langage, fondements de la pensée, de la relation et de l'organisation sociale, sont profondément reconfigurés par l'intelligence artificielle, capable de produire, traduire et reformuler des discours à grande échelle. En automatisant l'usage des langues, l'IA tend à transformer le langage en ressource fonctionnelle, fluide et standardisable, au risque d'en affaiblir la dimension située, conflictuelle et créative. Les modèles linguistiques privilégient certaines langues, certains registres et certaines normes, contribuant à une hiérarchisation implicite des formes d'expression et à une possible érosion de la diversité linguistique. Cette évolution affecte également les cadres du droit et de la responsabilité : à qui attribuer un énoncé généré, une traduction biaisée ou un discours préjudiciable produit par une machine ? Les notions d'auteur, de locuteur et d'intention se trouvent fragilisées par des systèmes capables de « parler » sans sujet. Penser la langue à l'ère de l'IA suppose de reconnaître ces médiations techniques, de préserver la pluralité des usages et de maintenir le langage comme espace de débat, d'interprétation et de création. La langue ne se réduit pas à un simple vecteur d'information : elle demeure un lieu de pouvoir, d'identité et de sens que la délégation aux systèmes automatisés ne saurait neutraliser sans conséquences.

Langues & IA

La langue et le langage, fondements de la pensée, de la relation et de l'organisation sociale, sont profondément reconfigurés par l'intelligence artificielle, capable de produire, traduire et reformuler des discours à grande échelle. En automatisant l'usage des langues, l'IA tend à transformer le langage en ressource fonctionnelle, fluide et standardisable, au risque d'en affaiblir la dimension située, conflictuelle et créative. Les modèles linguistiques privilégient certaines langues, certains registres et certaines normes, contribuant à une hiérarchisation implicite des formes d'expression et à une possible érosion de la diversité linguistique. Cette évolution affecte également les cadres du droit et de la responsabilité : à qui attribuer un énoncé généré, une traduction biaisée ou un discours préjudiciable produit par une machine ? Les notions d'auteur, de locuteur et d'intention se trouvent fragilisées par des systèmes capables de « parler » sans sujet. Penser la langue à l'ère de l'IA suppose de reconnaître ces médiations techniques, de préserver la pluralité des usages et de maintenir le langage comme espace de débat, d'interprétation et de création. La langue ne se réduit pas à un simple vecteur d'information : elle demeure un lieu de pouvoir, d'identité et de sens que la délégation aux systèmes automatisés ne saurait neutraliser sans conséquences.

Langues & IA

La langue et le langage, fondements de la pensée, de la relation et de l'organisation sociale, sont profondément reconfigurés par l'intelligence artificielle, capable de produire, traduire et reformuler des discours à grande échelle. En automatisant l'usage des langues, l'IA tend à transformer le langage en ressource fonctionnelle, fluide et standardisable, au risque d'en affaiblir la dimension située, conflictuelle et créative. Les modèles linguistiques privilégient certaines langues, certains registres et certaines normes, contribuant à une hiérarchisation implicite des formes d'expression et à une possible érosion de la diversité linguistique. Cette évolution affecte également les cadres du droit et de la responsabilité : à qui attribuer un énoncé généré, une traduction biaisée ou un discours préjudiciable produit par une machine ? Les notions d'auteur, de locuteur et d'intention se trouvent fragilisées par des systèmes capables de « parler » sans sujet. Penser la langue à l'ère de l'IA suppose de reconnaître ces médiations techniques, de préserver la pluralité des usages et de maintenir le langage comme espace de débat, d'interprétation et de création. La langue ne se réduit pas à un simple vecteur d'information : elle demeure un lieu de pouvoir, d'identité et de sens que la délégation aux systèmes automatisés ne saurait neutraliser sans conséquences.